
Adresse des administrateurs de Pontoise qui félicitent la Convention d'avoir découvert la conspiration et l'invitent à rester à son poste, lors de la séance du 4 germinal an II (24 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs de Pontoise qui félicitent la Convention d'avoir découvert la conspiration et l'invitent à rester à son poste, lors de la séance du 4 germinal an II (24 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 300-301;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20381_t1_0300_0000_7

Fichier pdf généré le 23/01/2023

vosre comité de salut public et de vosre sage décret du 23 ventôse sur les conjurations nouvellement découvertes, a frémi des dangers de la Patrie et des vôtres; par un mouvement spontané, elle a juré de mourir avec la Convention ou de sauver la Patrie avec elle; disposez Citoyens représentans, de nos biens, de nos bras, tant qu'il existera un seul de nous, il existera un homme libre dans la République; redoublez de courage et de fermeté, faites tomber le glaive de la loi sur la tête de tous les traîtres et la patrie vous devra encore une fois son salut. ».

BONNEMAIN (*secrét.*), LEDOUX (*présid.*), DUHANDS (*secrét.*), HENRY (*secrét.*), ROUSSEAU, B. HAUTIN, FAINARD, DEVAUX, GAUDUREAU, DUVIVIER, DUROU, Pierre DELAVALLÉE, LE BEL, DIZIEU, THOMAS, MARCHAL, PINÇON fils, THOMASSIN, LELIN, DUROST, MEUTRIES, DESCHAMPS, AIGELLÈVE, BON LANGUEDOC, LEVESQUE, LE SUEUR, MANCEAU, MOREAU fils, NURCKX, DELAVALLÉE l'aîné, LE BLANC, GOUDET, BRULON (*juge de paix*).

bb

[*Rocher de la Montagne, 30 vent. II*] (1).

« Citoyen président,

Nous t'envoyons une adresse rédigée par la Société populaire du Rocher de la Montagne, le 28 ventôse de l'an 2 de la République, dans laquelle tu y verras l'indignation que nous avons conçue en apprenant les complots que des faux patriotes ont osé ourdir contre la Montagne, nous la félicitons d'avoir sçu déjouer leurs infâmes trames. Nous t'invitons de vouloir bien la présenter à la Convention; nous comptons sur ton zèle à ne pas différer, afin de lui faire connoître que les habitants de cette commune lui serviront toujours de remparts contre les traîtres, et qu'ils surveilleront plus que jamais les malveillants. »

Nous sommes tes frères, les républicains :

ROUSSEL jeune (*secrét.*), MUTEAU (*v.-présid.*),
FIZET (*secrét.*).

[*La Sté popul. du Rocher des sans-culottes de la Montagne, 28 vent. II*].

Périssent les tyrans et leurs lâches complices!

Quels nouveaux forfaits viennent de prouver à toute la terre que la plus noire trahison est la seule réponse des tyrans contre nous?... Ont-ils donc pensé que le génie de la Liberté cessant de planer sur la France, et de couvrir la Représentation nationale de son égide impénétrable, leur laisseroit ourdir en paix leurs trames infernales?

Au récit affreux de leurs criminels desseins, les mouvements de l'horreur et de l'indignation ont agité tous les cœurs... Les murs de cette enceinte ne pouvoient plus contenir notre ardeur vengeresse; tous nos républicains brûlants de se lancer au-devant des dangers, semblaient désirer faire à l'instant même un rempart de leurs corps à la Convention nationale... Ils

seroient partis sur l'heure, s'ils n'avoient espéré que la maison du peuple confiée à des mains nerveuses, auroit bientôt replongé dans la poussière les restes impurs de cette hydre tant de fois terrassée.

Courage donc, dignes Mandataires d'un peuple que vous avez rendu libre! courage, redoutable Montagne, sois toujours inaccessible aux fétides émanations d'un Marais corrompu... Restez à votre poste, intrépides représentans, il devient cent fois plus glorieux par les périls qui l'environnent. Pendant la tempête, nous ne souffrirons pas d'autres mains que les vôtres tiennent le gouvernail; ne l'abandonnez que quand la liberté sera tranquillement assise sur les ruines de la tyrannie.

Pour nous qui avons juré de démasquer tous les traîtres, nous ne cesserons de les poursuivre sous les nouveaux déguisemens qu'ils viennent d'emprunter. Nous saurons découvrir et dénoncer ces prétendus patriotes d'un jour, ces désorganisateurs forcenés qui font retentir à nos oreilles le nom sacré de la Patrie, tandis qu'ils la détestent au fond de leur cœur. De votre côté, terrassez les ennemis du peuple, et ne leur laissez voir leurs débris fumants, qu'à la lueur de la foudre qui les aura réduits en poussière! »

BONNET jeune (*secrét.*), MUTEAU (*v.-présid.*),
FIZET (*secrét.*).

cc

[*Pontoise, s.d.*] (1).

« Citoyens représentans du peuple,

L'administration du district de Pontoise a appris avec autant d'horreur que d'indignation la trame infernale ourdie contre la sûreté de la Représentation Nationale et la Liberté du peuple français. Pères de la Patrie, nous vous félicitons au nom des administrés et de l'administration de nous avoir assuré de la découverte de ce complot affreux, la conspiration a éclaté, les représentans du peuple l'ont éclatée avec elle.

Vous êtes debout pour exterminer les factieux, le peuple français est debout avec vous, ne vous asseyez pas qu'elles ne soient toutes anéanties. Broyez sous la main révolutionnaire la tête des reptiles qui conjuroient dans la fange, ne réchauffez pas ces monstres dans votre sein; ils se serviraient de vos propres bienfaits pour vous assassiner; laissez rouler du haut de la montagne sainte un éclat de rocher; le peuple français s'en saisira d'une main nerveuse, le promènera sur toute la surface de la République et en frappera à mort tous vos ennemis et les siens.

Le temps de la clémence, le temps des demi-mesures est passé; les rois ont des émissaires parmi nous; ils travaillent le peuple, ils agitent les sociétés populaires; un ramas impur d'étrangers semble être placé tout près d'ici par un génie malfaisant, comme pour servir quelques complots sinistres; déployez, Législateurs, un grand caractère, foudroyez les vils pigmées, qui veulent escalader la Montagne;

(1) C. 298, pl. 1033, p. 45 et C 299, pl. 1047, p. 1, 6. Ci-devant Saint-Sulpice (Noèvre).

(1) C 298, pl. 1033, p. 45.

nous disons anathème à tout citoyen qui dans cette lutte du crime avec la vertu resteroit indifférent; la loi d'Athènes l'eut frappé de mort.

Restez, Législateurs, restez à votre poste, continuez vos glorieux travaux; faites périr tous les traîtres; eussent-ils sauvé le capitol, qu'ils soient, nouveaux Manlius, précipités du haut du Capitole même; que toutes les factions disparaissent, que le peuple seul reste, nous jurons qu'il écrasera les tyrans; Hercule, enfant, étouffa des serpents qui s'étoient glissés dans son berceau, c'est l'image du peuple français, anéantissant, foudroyant tous les ennemis de la liberté, de l'égalité, de la République une et indivisible. »

LACROIX, PLÉNIER (*présid.*), LECHEVALIER, E. GOHIER, VANIER (*agent nat.*), DELAISSEMENT, B. DELAISSEMENT, BELHAGUE, FONTAINE, MEURGER, LENOIR.

dd

[*La Fère, 1^{er} germ. II*] (1).

« Grâce vous soit à jamais rendue, ferme rocher de la Montagne. Contre vous viennent se briser tous les efforts des ennemis de la République. Le hideux fédéraliste a voulu lever une tête altière, vous l'avez précipité au fond de son marais fangeux, le corrompu royaliste agit sourdement à son tour, l'or de Pitt ourdit une infâme conjuration, le peuple doit redevenir esclave, la Monarchie être rétablie, et l'accabler sous de nouvelles chaînes. Au moment de l'exécution de cet affreux complot, tout est découvert. La liberté est encore une fois sauvée, peuple, tous les efforts de tes ennemis sont vains. La foudre sortira du sein de la Montagne et les pulvérisera. Périssent ton dernier ennemi et celui de tes droits imprescriptibles.

Vous, fiers Montagnards, ne quittez votre poste que quand la dernière tête de l'hydre sera tombée : ne quittez le timon de l'Etat que lorsque le vaisseau de la République sera parvenu au port et sera à l'abri de tous les orages.

Coopérateurs de vos immortels travaux, nous sommes comme vous capables de tous les sacrifices, nous verserons, s'il le faut, jusqu'à la dernière goutte de notre sang, pour cimenter le grand ouvrage de la liberté et du bonheur du peuple.

DUPUY, LEMERCIER, GOUGELOT, P. BOURMOIS, HUET fils, TRONQUOY (*secrét.*), LIÉZARD, HARLAY, CRATH.

ee

[*Breteuil, 1^{er} germ. II*] (2).

« Citoyens représentans,

Le despotisme anéanti, le fanatisme foudroyé, la République triomphante et affermie, voilà votre ouvrage; vous venez de le perfectionner, en brisant la trame odieuse d'une grande cons-

piration contre la liberté. Poursuivez votre pénible carrière; ne quittez pas le fil salutaire qui vous conduit dans ce dédale d'iniquités, creusé par les ennemis du peuple. Que les tyrans, leurs vils satellites et leurs méprisables agents tombent à la fois sous le fer de nos mains et celui de nos loix.

Nous surveillerons les traîtres, nous les démasquerons sous quelque déguisement qu'ils puissent se cacher, et nous les livrerons à votre justice.

Soyez toujours fermes au sommet de la montagne. Nous en défendrons constamment les approches et les despotes coalisés ne trouveront que la mort ou la honte de fuir devant nos bataillons. Vive la République. S. et F. »

LONGUET (*v.-présid.*), DEVIENNE (*secrét.*), SARRAZIN (*rédacteur*).

ff

[*Senlis, 1^{er} germ. II*] (1)

« Représentans du premier peuple du monde,

Les voilà donc encore démasqués, ces nouveaux Catilina. Les voilà donc découverts, ces monstres qui, sous les dehors du républicanisme le plus chaud, relevoient sourdement les débris du Trône pour y placer l'héritier du Tyran! Les voilà donc livrés au glaive de la loi, ces conspirateurs qui avoient établi dans le sanctuaire même de la Liberté, les infâmes fourneaux où ils voulaient nous forger de nouveaux fers! Ils voulaient, les lâches! faire ramper avec eux aux pieds de leur idole des hommes à qui la nature a imprimé le caractère irréfugable de la Liberté; des hommes qui ne cessent de combattre la tyrannie pour faire disparaître les tyrans et en purger la terre! Grâces immortelles vous soient rendues, Législateurs républicains. Continuez de nous donner des loix sages. Continuez de surveiller les intriguans et les ultra-révolutionnaires : continuez de rester au poste du salut public. La prospérité du gouvernement et le bonheur du peuple vous y invitent. Quant à nous, nous ne cessons de vous seconder de tous les moyens qui seront en notre pouvoir, pour vous aider à triompher des ennemis de la République, et dès à présent nous croyons devoir vous prévenir qu'il existe dans notre commune 206 déserteurs et environ 300 prisonniers étrangers. Si ce rapprochement vous paraît trop nombreux dans une commune voisine de Paris, nous vous invitons à nous indiquer les mesures de salut public que les circonstances peuvent exiger à cet égard. S. et F. »

TREMBLAY (*mairie*), DELAHAYE (*off. mun.*), AVALLE (*off. mun.*), CHATELLIER (*off. mun.*), BLANC (*off. mun.*), HERBET, GOUILLARD, MOMONTEAUX, BERNIER, DELAITRE, BOUCHET, NOEL, LAURENT, DELAITRE, DEMOY, DARRADE, LEROUX, RAGUET, THIBAUT, PIERROT, PANNETIER, CORDIER, MARTIN, TERNIZIEN (*off. mun.*).

(1) C 299, pl. 1047, p. 4.
(2) C 299, pl. 1047, p. 25.

(1) C. 298, pl. 1033, p. 41.